

Léon XIII, ce grand devineur d'hommes, savait l'héroïsme de sa vertu, la foi intrépide de son âme d'apôtre.

Chilapa, c'est une terre encore en friche, avec des païens et des idoles, de la luxure et de la boue, des ignorances grossières et de grossières divinités.

Mgr Portillo n'hésite pas. Il met la main à la charrue et laboure les âmes placées sous la houlette du pasteur. Sous ce soleil de feu qui dévore et consume, sous ce climat tout en miasmes et en fièvres, il chevauche, à travers les pics cachés dans les nuages, les abîmes béants et les gorges ténébreuses, des journées entières, à la recherche des brebis perdues de son troupeau.

Il baptise, il confesse, il absout, il confirme; il prêche ou, pour mieux dire, il chante Jésus-Christ, car sa prédication est un hymne nourri d'Évangile et rempli de divin.

Les méchants en demeurent confondus, atterrés. Leur rage ne peut rien, ni leur malice non plus, contre la robe de bure de ce Franciscain qui peut tout. On sent cet Evêque indestructible, on le laisse faire son métier d'apôtre.

Mgr Portillo reste sept ans à Chilapa, semant les bienfaits comme la doctrine, d'une âme à l'autre, en tout lieu, à toute heure et à tout propos.

Ces montagnes, hautes comme le ciel, il les a parcourues en tout sens, dans tous leurs replis pour en éclairer les profondeurs au flambeau de l'Évangile et les embellir de chrétientés ! Les pauvres Indiens sans regard ni sourire dans les ténèbres de leurs péchés, il les a visités, il les a portés sur son sein, il les a réchauffés sur son cœur de mère.

Il se promène, l'Évangile d'une main et la croix de l'autre, à travers les peuplades de son diocèse encore infectées de paganisme, quand Dieu lui fait signe d'aller ailleurs. Le Pape le nomme à Zacatecas. Evidemment, ce n'est plus Chilapa, avec ses Indiens tels que la nature les a faits : ce n'est plus la Basse-Californie avec sa désolation morale, avec ses persécuteurs forcenés. Zacatecas possède un clergé nombreux et instruit, des paroisses par centaines, des églises par milliers. Zacatecas, c'est l'Arabie Heureuse après l'Arabie Pétrée ; mais l'Arabie Heureuse, avec pourtant, çà et là, des ronces et des épines, des calvaires et des croix dessus.

Au nom de la liberté, la parole de Dieu s'y trouve en-